



Covid-19 : une crise sanitaire inédite

Zeina Mansour

Vice-présidente
du HCSP

Didier Lepelletier

Vice-président
de la commission
spécialisée Système
de santé et sécurité
des patients,
coprésident
du groupe de travail
permanent Covid-19,
HCSP

L'histoire des pandémies révèle que certains modes de protection tels que la quarantaine et le confinement sont des mesures ancestrales privatives de liberté mais, dans le même temps, la lutte contre le Sars-Cov-2 dévoile, malgré les très nombreuses difficultés, les progrès et les performances de la recherche biomédicale et de nombreuses spécialités de médecine, dont la santé publique. La place du numérique dans l'accès aux connaissances, à l'information mais également aux soins et au repérage des cas et des contacts est majeure, dans une pandémie où les connaissances scientifiques progressent continuellement, laissant les experts apprendre et émettre des recommandations en même temps que le virus se propage et mute, laissant peu de place pour l'évaluation des options stratégiques prises à un instant T.

Le caractère mondial d'une telle crise interroge sur les causes, souvent associées à la mondialisation et aux flux des populations et des marchandises, mais également sur les stratégies pour lesquelles les équipes se mobilisent au niveau international. Les connaissances sur les caractéristiques de cette maladie et de ce virus évoluant très rapidement, la mobilisation est totale, en coordination avec les instances internationales (Organisation mondiale de la santé, Centre européen de contrôle et de prévention des maladies, etc.) et les instances françaises (ministère des Solidarités et de la Santé, agences de santé, Haut Conseil de la santé publique, sociétés savantes, etc.).

La crise sanitaire a mis en lumière les interactions étroites entre la faune sauvage, la perte de la biodiversité et la santé publique. Le Covid-19 est une zoonose dont le réservoir n'est pas identifié à ce jour, et la fréquence des épidémies d'origine zoonotique s'accélère. Le concept One Health, soutenu par l'OMS depuis le début des années 2000, promeut une approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, animale et environnementale aux échelles locales, nationales et planétaire. De nombreux travaux de recherche s'inscrivent dans ce concept, qui facilite les collaborations et réduit les risques zoonotiques et climatiques.

La compréhension de cette maladie, ses facteurs de risques, ses modes de transmission, sa dynamique, sa prise en charge, ses modes de protection, sa prévention, ses impacts sanitaires et sociaux et ses multiples retombées à court, moyen et long termes, mobilise un nombre conséquent de professionnels de champs de compétences très variés dans une réflexion multidisciplinaire. L'actualisation de leurs travaux et publications est quotidienne, contrainte par la vitesse de la pandémie (Santé publique France, ANSM, Inserm, etc.).

Toute crise révèle ou aggrave des inégalités sociales de santé. Le Sars-Cov-2 a été qualifié le virus des inégalités. Toutes les tranches d'âge sont touchées, en particulier les plus âgés à risques, et les enfants (et leur entourage), dont le rôle dans la transmission fait débat depuis le début de la crise. La dégradation de la santé mentale des Français, en particulier des personnes âgées et des jeunes étudiants, est une préoccupation majeure des autorités. Le HCSP a, dans plusieurs avis et rapports, rappelé le caractère syndémique de cette crise sanitaire, qui se définit par le cumul d'au moins deux problèmes de santé dans certaines populations en lien avec des contextes ou des situations socioéconomiques, ce cumul ayant pour conséquence un état de santé aggravé pour ces populations. Lutter contre cette syndémie ne peut donc pas se limiter à lutter contre la pandémie de Sars-Cov-2, mais nécessite de prendre en compte des déterminants et des cofacteurs de risque de gravité qui se cumulent dans certaines populations.

La compréhension et l'adhésion de la population aux mesures de protection proposées ou imposées, qu'elles soient non pharmaceutiques (mesures barrières) ou pharmaceutiques (vaccination), sont indispensables à moyen et long termes pour la maîtrise de la circulation du virus et pour la reprise d'une activité sociale et économique normale. Le rôle respectif et déterminant des facteurs socioculturels, psychosociaux et sociocognitifs sur les comportements de prévention doit être étudié au même titre que l'autodétermination et la motivation personnelle.

Le HCSP apporte son aide à la décision de politique sanitaire depuis le début de la pandémie en ayant répondu à plus de 130 saisines et publié près de 180 lettres, avis et rapports d'expertise scientifique et de recommandations de réduction du risque en population générale et de prise en charge des patients¹. Récemment, les experts du HCSP ont formulé des recommandations concernant les inégalités sociales et la santé mentale en période de crise sanitaire. Enfin, un avis portant sur la réflexion prospective et les points de vigilance vient d'être publié ; il sera suivi d'un rapport précisant les scénarios s'appuyant sur une métaméthode de prospective. ■

1. <https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/PointSur?clef=2>